

Toutes peurs quelles qu'elles soient, sont par définition, à leur toute origine, l'expression d'une perte de confiance ; en ce qui nous concerne, pour céder à ces torpeurs, nous n'avons eu qu'à nous interroger, ce questionnement-là étant dans l'incapacité de formuler une réponse véritable, cette impossibilité récurrente, fut génératrice d'abord d'angoisses, ensuite de peurs.

Ce processus étant exponentiel, à lui seul à présent il peut expliquer le pourquoi de nos organisations toutes confondues, instaurées dans le seul but de nous reconforter et les religions, plus que tout système, incarnent cette nécessité, se nourrissant à sa manière d'elle-même ; ainsi perdez toute confiance en la vie et le problème qui s'en suivra vous sous entendra le Dieu des religions comme solution, sans que vous admettiez que la solution requise, s'avèrera toute entière au service de ce même problème, prétendant d'elle, qu'elle dispose de quoi l'éradiquer.

Maintenant si pour exister avec plus de facilités, si pour établir cette confiance nécessaire seul ce qui peut être jugé comme divin est apte à vous convaincre, alors abandonnez-vous à ce qui est, choisissez dit autrement, pour vous faciliter la tâche, cette absence de choix, que la réalité, à l'égard de ce qui est, par définition vous impose, rangez-vous pour se faire aux commandements ordonnés par votre corps, celui-ci est dans notre dimension, ce seul relais entre ce que vous êtes et ce qui est.

Un processus échappant et pour cause à vos désirs, vous a permis, d'autres ordres vous sont donnés le temps de votre vie, acceptez-les et si vous êtes en quête de preuves plus appuyées à ce propos, faites que ces ordres à votre égard gagnent en autorité, alors une autre divinité vous apparaîtra.

Si vous en doutez, produisez une succession d'efforts tout au long d'une journée, sans boire ni manger, sans vous reposez non plus et au soir, un simple verre d'eau, une assiette contenant quelques aliments proposés sans ces accompagnements qui délivrent à nos papilles, à force d'habitude à ce sujet, de quoi prendre possession de notre être ; alors cette simplicité vous comblera en s'aidant pour se faire de leurs nécessités respectives de base ; la vie vous apparaîtra par répercussion comme problème et comme solution en simultané, plus encore les problèmes imposés sauront mettre plus encore en évidence les solutions capables de les contenir ; une autre inversion s'effectuera, capable de positionner ces valeurs rattachées à la vie dans le sens qui est le leur, vous recommandant aussi de vouloir la vie, jusqu'à la provoquer, pour que la vie en retour, vous veuille plus encore à travers elle.